

**REL@COM**  
LANGAGE ET COMMUNICATION

## Ile Colloque international pluridisciplinaire

2nd Multidisciplinary International Colloquium

« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »

“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines

Les 28, 29 & 30 novembre 2023  
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Université Alassane Ouattara**  
**UFR Communication,**  
**Milieu et Société**

*Département des Sciences du Langage  
et de la Communication*







**REL@COM**  
LANGAGE ET COMMUNICATION

## **Ile Colloque international pluridisciplinaire**

**2nd Multidisciplinary International Colloquium**

**« Le réchauffement climatique vu d'Afrique : discours et représentations au carrefour des disciplines »**

**“Global warming seen from Africa: discourse and representations at the crossroads of disciplines**

Les 28, 29 & 30 novembre 2023  
Campus 2, UAO (Bouaké-Côte d'Ivoire)

**Université Alassane Ouattara**  
**UFR Communication,**  
**Milieu et Société**

*Département des Sciences du Langage  
et de la Communication*



**REVUE ELECTRONIQUE LANGAGE & COMMUNICATION**

ISSN : [2617-7560](#)

**Directeur de Publication** : Professeur N'GORAN-POAMÉ Léa M. L.

**Directeur de Rédaction** : Professeur Jean-Claude OULAI

**Comité Scientifique**

Prof. ABOLOU Camille Roger, Université Alassane Ouattara  
Prof. Alain KIYINDOU, Université Bordeaux-Montaigne  
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara  
Prof. BAH Henri, Université Alassane Ouattara  
Prof. BLÉ Raoul Germain, Université Félix Houphouët-Boigny  
Prof. Claude LISHOU, Université Cheikh Anta Diop  
Prof. Edouard NGAMOUNSIKA, Université Marien Ngouabi  
Dr Francis BARBEY, MCU, Université Catholique Lomé  
Prof. GORAN Koffi Modeste Armand, Université F. Houphouët-Boigny  
Dr Jérôme VALLUY, MCU, HDR, Université Panthéon-Sorbonne  
Prof. Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Université Alassane Ouattara  
Prof. KOUAMÉ Kouakou, Université Alassane Ouattara  
Prof. MAKOSSO Jean-Félix, Université Marien Ngouabi  
Prof. NANGA A. Angéline, Université Félix Houphouët-Boigny  
Prof. POAMÉ Lazare Marcelin, Université Alassane Ouattara  
Prof. TRO Dého Roger, Université Alassane Ouattara

**Comité de Rédaction**

Prof. ABOLOU Camille Roger  
Prof. KOUAMÉ Kouakou  
Prof. Jean-Claude OULAI  
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU  
Dr NIAMKEY Aka, MCU  
Dr Oumarou BOUKARI, MCU

**Comité de Lecture**

Prof. IBO Lydie  
Prof. KOFFI Ehouman René  
Dr N'GATTA Koukoua Étienne, MCU  
Dr ASTÉ N'Cho Jean-Baptiste, MCU  
Dr IRIÉ Bi Tié Benjamain  
Dr ADJUÉ Anonkpo Julien  
Dr COULIBALY Daouda  
Dr KOUADIO Gervais-Xavier  
Dr KOUAMÉ Khan

**Marketing & Publicité** : Dr KOUAMÉ Khan

**Infographie / Web Master** : Dr TOURÉ K. D. Espérance / SAnguen KOUAKOU

**Éditeur** : DSLC

**Téléphone** : (+225 01 40 29 15 19 / 07 48 14 02 02)

**Courriel** : [soumission@relacom-slc.org](mailto:soumission@relacom-slc.org)

**Indexation** : <https://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12689>  
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/352725>

**Site Internet** : <http://relacom-slc.org>



**LIGNE EDITORIALE**

Au creuset des Sciences du Langage, de l'Information et de la Communication, la Revue Electronique du Département des Sciences du Langage et de la Communication **REL@COM** s'inscrit dans la compréhension des champs du possible et de l'impossible dans les recherches en SIC. Elle s'ouvre à une interdisciplinarité factuelle et actuelle, en engageant des recherches pour comprendre et cerner les dynamiques évolutives des Sciences du Langage et de la Communication ainsi que des Sciences Humaines et Sociales en Côte d'Ivoire, en Afrique, et dans le monde.

Elle entend ainsi, au-delà des barrières physiques, des frontières instrumentales, hâtivement et activement contribuer à la fertilité scientifique observée dans les recherches au sein de l'Université Alassane Ouattara.

La qualité et le large panel des intervenants du Comité Scientifique (Professeurs internationaux et nationaux) démontrent le positionnement hors champ de la **REL@COM**.

Comme le suggère son logo, la **REL@COM** met en relief le géant baobab des savanes d'Afrique, situation géographique de son université d'attache, comme pour symboliser l'arbre à palabre avec ses branches représentant les divers domaines dans leurs pluralités et ses racines puisant la serve nourricière dans le livre ouvert, symbole du savoir. En prime, nous avons le soleil levant pour traduire l'espoir et l'illumination que les sciences peuvent apporter à l'univers de la cité représenté par le cercle.

La Revue Electronique du DSLC vise plusieurs objectifs :

- Offrir une nouvelle plateforme d'exposition des recherches théoriques, épistémologiques et/ou empiriques, en sciences du langage et de la communication,
- Promouvoir les résultats des recherches dans son champ d'activité,
- Encourager la posture interdisciplinaire dans les recherches en Sciences du Langage et de la Communication,
- Inciter les jeunes chercheurs à la production scientifiques.

Chaque numéro est la résultante d'une sélection exclusive d'articles issus d'auteurs ayant rigoureusement et selon les normes du CAMES répondu à un appel thématique ou libre.

Elle offre donc la possibilité d'une cohabitation singulière entre des chercheurs chevronnés et des jeunes chercheurs, afin de célébrer la bilatéralité et l'universalité du partage de la connaissance autour d'objets auxquels l'humanité n'est aucunement étrangère.

*Le Comité de Rédaction*

## RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS & DISPOSITIONS PRATIQUES

La Revue Langage et Communication est une revue semestrielle. Elle publie des articles originaux en Sciences du Langage, Sciences de l'Information et de la Communication, Langue, Littérature et Sciences Sociales.

### I. Recommandations aux auteurs

Les articles sont recevables en langue française, anglaise, espagnole ou allemande. Nombre de page : minimum 10 pages, maximum 15 pages en interlignes simples. Numérotation numérique en chiffres arabes, en haut et à droite de la page concernée. Police : Times New Roman. Taille : 11. Orientation : Portrait, recto.

### II. Normes Editoriales (NORCAMES)

Pour répondre aux Normes CAMES, la structure des articles doit se présenter comme suit :

- ✚ Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénom et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en Français, Mots clés, Abstract, Key words, Introduction, Méthodologie, Résultats, Analyse et Discussion, Conclusion, Bibliographie.
- ✚ Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.).

Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, de la façon suivante : (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur. Nom de l'Auteur, année de publication, pages citées). Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition.

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

### III. Règles d'Ethiques et de Déontologie

Toute soumission d'article sera systématiquement passée au contrôle anti-plagiat et tout contrevenant se verra définitivement exclu par le comité de rédaction de la revue.

## SOMMAIRE

### AXE 1 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, GOUVERNANCE POLITIQUE, GOUVERNANCE VERTE ET GÉNÉRATIONS FUTURES

1. IRIÉ Bi Tié Benjamain / DJADOU Ané Armal (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Discours et actions communicationnelles de l'État ivoirien dans la dynamique de la diplomatie climatique** 10
2. KONAN Kouassi Frédéric / SIBIRI Yéo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Rechauffement climatique et gouvernance politique : pour la valorisation de la communication des risques** 27
3. YEO tenan (Université de San Pedro, Côte d'Ivoire)  
**Des "donneurs de leçons" et des "climatosceptiques" : quand le discours institutionnel devient un catalyseur des représentations cognitivo-discursives** 37

### AXE 2 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DISCOURS MÉDIATIQUES, SAVOIRS ET ENGAGEMENT SCIENTIFIQUE

4. GBODJÉ Brice Aubain (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**L'usage de Facebook dans la sensibilisation sur le changement climatique en Côte d'Ivoire : analyse des actions communicationnelles du MINEDDTE** 48
5. LAMAH-KAGBA Nina Roseline (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Des enjeux de la communication dans l'appropriation de l'Intelligence Artificielle au dérèglement climatique en Côte d'Ivoire** 62
6. NIAMKEY Aka / SORO Oumar Go N'Golo Emmanuel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Les RSN comme relais des discours officiels de l'État de Côte d'Ivoire dans la lutte contre le rechauffement climatique** 71
7. N'CHO Ignace Yébi (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Représentations sociales du rechauffement climatique et discours médiatique** 82

### AXE 3 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ACTIONS CLIMATIQUES, DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET DROIT DE L'HOMME

8. BOUADOU Koffi Jacques Anderson (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Analyse communicationnelle des impacts du rechauffement climatique sur les droits des enfants en Côte d'Ivoire** 93

9. Khan KOUAMÉ / Kouakou Guillaume YAO (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**De la dynamique informationnelle de la SODEXAM à la logique des représentations sociales face au défi du changement climatique en Côte d'Ivoire** 105
10. KOUAMÉ Kouakou Hilaire (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Information, communication et éducation des écoliers à l'écocitoyenneté : une barrière contre le réchauffement climatique** 116

**AXE 4 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, SECURITÉ (ALIMENTAIRE, ÉCONOMIQUE, ÉNERGÉTIQUE, SANITAIRE) ET RELATIONS INTERNATIONALES**

11. Bi Kahou Albert DJE / Richmond Goblin IRIÉ Bi (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**TIC et marketing innovant dans la gestion des projets écologiques en zones savañicoles de Côte d'Ivoire** 129
12. KOUAMÉ Aya Carelle Prisca épouse. KONATÉ (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire) / AKÉ Affoué Hélène (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle, Abidjan-Côte d'Ivoire)  
**Dynamique d'une communication d'adaptation climatique agricole en vue d'une sécurité alimentaire en Côte d'Ivoire** 142

**AXE 5 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, DÉVELOPPEMENT DURABLE, GESTION DES RESSOURCES NATURELLES ET RSE**

13. AMON Imbie Anicette épouse. FOLOU / AHIZI Anado Jean Michel (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Communication et problématique de la responsabilité sociétale de l'entreprise UBIPHARM dans la gestion de l'environnement en Côte d'Ivoire** 153

**AXE 6 : RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, VIE, SURVIE DES LANGUES AFRICAINES ET DYNAMIQUES LINGUISTIQUES**

14. BONKOUNGOU Pelga (Université Norbert Zongo, Koudougou-Burkina Faso)  
**L'enseignement bilingue au Burkina Faso : une alternative crédible pour une meilleure diffusion et perception des enjeux du concept de réchauffement climatique** 166
15. KOFFI Kouakou Mathieu (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Le tandem feu de brousse et réchauffement climatique à l'ordre du jour en Côte d'Ivoire : vers une ingéniosité de gestion inclusive avec l'alphabétisation fonctionnelle** 176
16. N'GATTA Koukoua Etienne / ALLÉ Chiayé Mariette Amandine (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Changement climatique et évaluation du temps : regard croisé culture Aboué et culture Akyé** 192
17. SILUÉ Kolo (Université Alassane Ouattara, Bouaké-Côte d'Ivoire)  
**Le monde agricole à l'épreuve des changements climatiques : quel discours alternatif pour un changement de comportement ?** 202



**AXE 3 :**  
**RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE, ACTIONS CLIMATIQUES,**  
**DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET DROIT DE L'HOMME**

## DE LA DYNAMIQUE INFORMATIONNELLE DE LA SODEXAM À LA LOGIQUE DES REPRÉSENTATIONS SOCIALES FACE AU DEFI DU CHANGEMENT CLIMATIQUE EN CÔTE D'IVOIRE

Khan KOUAMÉ

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

[khankouame@gmail.com](mailto:khankouame@gmail.com)

Kouakou Guillaume YAO

Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

[yaoguillaume947@gmail.com](mailto:yaoguillaume947@gmail.com)

### Résumé :

Cette communication a eu pour objectif de montrer la possibilité du lien entre la démarche info-communicationnelle de la SODEXAM et la construction des représentations émergentes sur la question du changement climatique en Côte d'Ivoire. L'étude s'est inscrite dans une approche épistémologique hybride en indexant la communication verte et les représentations sociales comme substrat théorique.

Une enquête en ligne menée via google forms a permis de recueillir les opinions de 110 enquêtés sur les variables liées à leur mode d'informations, leur intérêt et la fréquence de consultation des informations liées à la météo, leur opinion sur le changement climatique.

Les résultats de l'étude ont pu démontrer l'existence de représentations émergentes sans toutefois établir le lien entre ces représentations et l'action exclusive de la SODEXAM.

**Mots clés :** dynamique informationnelle, représentations sociales, changement climatique, communication verte

### Abstract :

This communication aimed to show the possibility of the link between the info-communication approach of SODEXAM and the construction of emerging representations on the issue of climate change in Côte d'Ivoire. The study was part of a hybrid epistemological approach by indexing green communication and social representations as a theoretical substrate. An online survey conducted via Google Forms made it possible to collect the opinions of 110 respondents on the variables linked to their mode of information, their interest and frequency of consultation of information related to the weather, their opinion on climate change, etc.

The results of the study were able to demonstrate the existence of emerging representations without however establishing the link between these representations and the exclusive action of SODEXAM.

**Keywords:** informational dynamics, social representations, climate change, green communication

### Introduction

Reconnu pour la première fois comme un problème d'envergure mondiale en 1979, le changement climatique constitue un obstacle au développement durable. C'est pourquoi, suite à la première conférence climatique organisée à Genève par l'organisation météorologique mondiale à la même date, « un appel a été lancé aux gouvernements les enjoignant à tout mettre en œuvre pour éviter toute forme de changements climatiques d'origine anthropique susceptible de léser l'humanité tout

entière » (J. V. Kouassi, 2005, p.4). Cette adresse aux États semble avoir un écho favorable dans la mesure où en 1992, 168 pays parmi lesquels figure la Côte d'Ivoire ont adopté la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. Cette convention a été ratifiée le 14 novembre 1994 par l'État ivoirien. La mise en œuvre des dispositifs de cette convention a mobilisé plusieurs appuis internationaux en l'occurrence le Fonds Mondial pour l'Environnement (FEM), le Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (PNUE) et le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD). Au niveau national, un cadre juridique et institutionnel en matière d'environnement régissant les questions ayant un lien avec le changement climatique a été mis en place. Alors que le domaine juridique comprend des textes législatifs et réglementaires, le leadership institutionnel est assuré par les organisations vertes telles que le ministère de l'Environnement et du Développement durable, la Société de Développement des Forêts (SODEFOR), l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR), la Société d'exploitation et de développement aéroportuaire, aéronautique et météorologique (SODEXAM) et les ONG à vocation environnementale. Aussi, dans le cadre du leadership institutionnel, un Programme National Changement Climatique (PNCC) au compte de la période de 2015-2020 (Ministère de l'Environnement et du Développement Durable, 2014, p.33) a été mis en place par le Ministère de l'Environnement et du Développement Durable afin de répondre aux catastrophes socioclimatiques telles que les crises alimentaires latentes, l'augmentation de la température, la submersion des terres, les inondations, le changement des saisons agricoles, la faible pluviométrie, etc. L'exécution de ce programme a nécessité l'implication effective de l'ensemble organisations vertes afin de parvenir à une résilience collective. Parmi les nombreuses actions de ces organisations, celles de la SODEXAM semblent les mieux connues des populations. Grâce à une émission des bulletins de vigilance crue à travers l'émission « la Météo » diffusée sur la première chaîne ivoirienne (RTI1), la SODEXAM sensibilise et prévient des risques liés aux conditions atmosphériques à un moment donné dans un endroit particulier, notamment la température, l'humidité, les précipitations, la nébulosité, le vent et la visibilité. Cependant, il convient de noter que nonobstant la dynamique informationnelle de la SODEXAM, le changement climatique reste moins connu « en Côte d'Ivoire (56%) contrairement au Lesotho (59%), au Burkina Faso (60%), à la Namibie (64%), au Mali (66%), à l'Ouganda (67%), au Kenya (70%), au Malawi (72%), au Gabon (73%), et au Cabo Verde (74%) » (P. A Yéo et K. S. Silwé, 2021, p.2). Une revue de littérature sur la question en zones arides et semi-arides d'Afrique révèle que les populations, y compris les paysans dont les conditions de vie dépendent de l'agriculture pluviale, ne perçoivent pas les évolutions du climat comme les scientifiques les détectent. Elles reconnaissent l'irrégularité interannuelle des quantités cumulées des précipitations, cependant, elles ne mentionnent jamais le retour des pluies observées dans les années récentes (AKOPNIKPE et al., 2010 ; MERTZ et al., 2009, 2012 ; DIESSNER, 2012). Selon F. Komewski et al. (2015, p.103) « la température n'est pas perçue comme un facteur de vulnérabilité par les populations qui citent davantage les changements de la pluviométrie (sécheresse, démarrage tardif, raccourcissement de la saison humide, événements de pluies intenses) comme provoquant le plus de dégâts sur les récoltes et donc ayant un impact sur le quotidien des populations ». La dichotomie entre les différentes perceptions ou représentations sociales dans les pays africains en l'occurrence la Côte d'Ivoire constitue des barrières à l'adoption d'un comportement adaptatif et préventif face au changement climatique. Alors que la dynamique informationnelle de la SODEXAM devrait logiquement influencer les perceptions liées au changement climatique et susciter une prise de conscience, l'on constate avec Michel-Guillou que « le phénomène reste difficilement perceptible ou compréhensible pour une population non scientifiquement avertie et de nombreuses divergences persistent notamment concernant ses causes et ses conséquences » (2014, p.451). La

présente étude envisage d'analyser la corrélation entre la démarche infocommunicationnelle d'une organisation verte en l'occurrence la SODEXAM et la construction des représentations sociales des populations ivoiriennes en rapport avec les questions climatiques. La question qui est au centre de cette étude est de savoir si les informations préventives diffusées par la SODEXAM influencent réellement les représentations que la population ivoirienne se fait du changement climatique. De façons spécifiques, l'approche de diffusion de masse adoptée par la SODEXAM via un média classique comme la télévision est-elle visible ?

En sus, quelles sont les représentations que les populations se font du changement climatique ? Quelle est l'incidence de ces représentations émergentes sur les attitudes et les comportements des individus ? Pour répondre à ce questionnement, nous partons du postulat que la dynamique informationnelle initiée par les organisations vertes actuellement n'a pas d'incidence réelle sur les attitudes des populations et ne permet pas d'influencer significativement leurs représentations sur la question du changement climatique.

La présente communication reposera *in fine* sur un plan triptyque. Premièrement, il s'agira de situer l'embase théorique de l'étude. Tout comme T. Libaert et A. Catellani (2011), nous posons les bases d'une possibilité théorique d'une véritable « écologie de la communication durable » d'organisation et d'entreprise, pour nous interroger aussi sur ses déformations et instrumentalisation avec une attitude scientifique et critique. Ensuite, nous définirons la démarche méthodologique et enfin les grands axes des résultats qui se dégagent de l'étude.

## **1. Ancrage théorique**

Notre étude s'inscrit dans une approche réceptive des communications des organisations en indexant la dynamique théorique des études sur la communication verte des organisations (T. Libaert, 1992,2007) et celle des Représentations sociales (RS) (S. Moscovici, 1961, 1976, W. Doise, 1992, G. Lo Monaco, 2023).

### **1.1. Dynamique de l'information verte**

Lorsque T. Libaert écrivait son ouvrage sur la communication verte en 1992, les préoccupations majeures sur les questions environnementales étaient encore à leur balbutiement. Pour preuve, les premières implications communicationnelles entre l'environnement et l'organisation sont issues de la médiatisation de catastrophes environnementales majeures. Aujourd'hui, de nombreuses recherches se sont intéressées à cette question qui cristallise la réflexion scientifique autour de l'action de l'homme sur son environnement, mais également l'action de l'organisation porté par l'homme sur l'environnement.

En effet, depuis une trentaine d'années, le réchauffement climatique et la pollution mobilisent les gouvernements, les entreprises et les organisations non gouvernementales soulevant la question du risque d'épuisement des ressources causé par une croissance économique exponentielle. Le domaine de la protection de l'environnement s'est institutionnalisé comme en témoignent la signature de plusieurs traités internationaux, la mise en place d'un droit européen en matière de protection de l'environnement, la création en France d'un ministère de l'écologie dès 1971, ou le vote de la loi sur l'air aux États-Unis en 1970 (Élisabeth Albertini, 2011)

Si ces problématiques semblaient n'intéresser que les occidentaux, l'Afrique à travers les nombreux sommets et rencontres internationales sur le climat et ses mutations a également saisi la balle au bond. Les organisations locales aujourd'hui unanimes sur la question du réchauffement climatique s'inscrivent dans cette sorte « vertisation » de



leur communication et renforcent leur engagement vis-à-vis de la société dans laquelle elles vivent.

L'effet du pouvoir des parties prenantes, la montée de la RSE et la conscience éthique des consommateurs se ressent sur les entreprises qui adoptent un mode de marketing plus responsable traduit par la communication verte. C'est dans cette dynamique que Grant (2009) présente « la communication verte » comme étant « un élément incontournable de ce marketing, qui prend en considération les questions environnementales, sociales et sociétales, et cherche à produire des messages responsables pour encourager l'adoption de comportements positifs et écologiques ».

Les entreprises ne sont plus uniquement motivées par le besoin de visibilité. Elles s'inscrivent dans une perspective de positionnement sociétale en démontrant un intérêt certain pour les questions environnementales.

### **1.2. Approches théoriques des Représentations sociales sur l'info-météo**

Partant du principe qu'il existe de nombreuses approches théoriques qui structurent la manière d'appréhender l'objet des représentations sociales selon Pascal Moliner (2015,22), notre démarche vise succinctement à présenter quelques-unes d'entre elles susceptibles d'influencer l'orientation que nous souhaitons donner à cette étude.

En effet, la sociogénétique proposée initialement par Moscovici a d'abord visé à décrire les conditions et les processus impliqués dans l'émergence des représentations. L'approche *structurale* (Abric, 1976) s'intéresse quant à elle aux contenus des représentations, à leur organisation et à leur dynamique. L'approche sociodynamique (Doise, 1990), porte un regard sur les liens entre rapports sociaux et représentations sociales. Enfin, l'approche dialogique (Markova, 2007), met l'accent sur le rôle du langage et de la communication dans l'élaboration des représentations. Loin d'être en opposition, ces différentes orientations sont en réalité complémentaires, car elles développent et approfondissent l'une ou l'autre des facettes du concept forgé par Moscovici.

De façon concrète, nous inscrivons notre étude dans l'approche sociogénétique de Moscovici (1976).

Ce dernier souhaite avant tout proposer une description de la genèse et du développement des représentations sociales. Selon lui, l'émergence d'une représentation sociale est toujours tributaire de l'émergence d'une situation innovante, d'un phénomène inconnu ou d'un événement inhabituel.

Ce caractère nouveau de l'objet ou du phénomène implique que l'information à son sujet est assez limitée, parfois incomplète et très dispersée dans les différents groupes sociaux impliqués par l'émergence de cet objet. C'est ce que Moscovici appelle la dispersion de l'information.

Cet objet (ici un problème, un phénomène) étant souvent incompris, méconnu va susciter autant d'inquiétudes que d'attention des individus ou des groupes sociaux au point d'influer sur le cours habituel de leur vie. L'objet motive donc une activité cognitive intense visant à le comprendre, le maîtriser, voire s'en défendre (phénomène de pression à l'inférence) et occasionne une multiplicité de débats et de communications interpersonnelles et médiatiques. Par ce biais se réalise la mise en commun des informations, des croyances, des hypothèses ou des spéculations aboutissant à l'émergence de positions majoritaires dans les différents groupes sociaux. Cette émergence de consensus est facilitée par le fait que les individus traitent les informations sur l'objet ou la situation de façon sélective, en se focalisant sur un aspect particulier en fonction des attentes ou des orientations du groupe (phénomène de *focalisation*).

La formation progressive d'une représentation qui se manifeste spontanément se fonde donc sur trois ordres de phénomènes que sont *la dispersion de l'information, la focalisation et la pression à l'inférence*.

Mais pour mieux comprendre ces phénomènes, l'on doit les inscrire dans les deux processus majeurs définis par Moscovici que sont l'*objectivation* et l'*ancrage*.

En effet, l'*objectivation* renvoie à la façon dont un objet nouveau va, par le biais des communications à son propos, être rapidement simplifié, imagé et schématisé. Cette notion renvoie au processus par lequel un objet abstrait, un concept, se transforme en une image ou un schème figuratif dans l'univers cognitif d'un individu. Les représentations sociales (RS) sont en quelque sorte confondues avec une structure hiérarchisée de « mots » ou d'images permettant de leur identifier et de les associer à l'objet en question.

Toutefois, il faut noter qu'une telle perspective, aussi réductrice soit-elle, permet de démontrer que cette portée de l'*objectivation* est un moment clé dans le processus de construction d'une réalité, car découlant d'une formalisation d'un savoir concret et quotidien et qui, en retour, transforme ce savoir « naïf » en une nouvelle réalité. (Willem Doise, Alain Clémence, Fabio Lorenzi-Cioldi, 1992 :24)

Dès lors, les différents aspects de l'objet sont ainsi détachés du champ auquel ils appartiennent pour être appropriés par les groupes qui, en les projetant dans leur univers propre, peuvent mieux les maîtriser. Ces éléments sélectionnés vont former ce que Moscovici appelle un noyau figuratif, c'est-à-dire un ensemble imagé et cohérent qui reproduit l'objet de façon concrète et sélective.

En pénétrant dans le corps social au moyen des communications, en se généralisant de manière collective, cette schématisation de l'objet se substitue à la réalité même de l'objet et se « naturalise ».

La représentation est alors constituée et prend le statut d'évidence. Elle constitue une « théorie autonome » de l'objet qui va servir de base pour orienter les jugements et les conduites à son propos.

L'*ancrage* complète le processus d'*objectivation*. Il rend compte de la façon dont l'objet nouveau va trouver sa place dans le système de pensée préexistant des individus et des groupes. Selon un mode élémentaire de production de connaissance qui repose sur un principe d'analogie, l'objet nouveau va être assimilé à des formes déjà connues, des catégories familières. Il va, dans le même temps, s'inscrire dans un réseau de significations déjà présent. La hiérarchie des valeurs propres aux différents groupes va constituer un réseau de sens à partir duquel l'objet va être situé et évalué. L'objet va donc être interprété de façon différente selon les groupes sociaux. Cette interprétation va, de plus, s'étendre à tout ce qui concerne de près ou de loin cet objet. Chaque groupe social rattache ainsi l'objet à ses propres réseaux de significations, garants de son identité. De cette manière se constitue un ensemble très vaste de significations collectives de l'objet. De cette manière aussi, l'objet devient un médiateur et un critère de relations entre les groupes. Toutefois, et c'est là un aspect essentiel de l'*ancrage*, cette intégration de la nouveauté dans un système de normes et de valeurs déjà présentes ne se fait pas sans heurts. Il résulte, de ce contact entre l'ancien et le nouveau, un mélange d'innovation, dû à l'intégration de l'objet inconnu jusqu'alors, et de rémanence, cet objet venant réactiver les cadres de pensée coutumiers de manière à l'y incorporer. De là découle qu'une représentation sociale apparaît toujours comme à la fois novatrice et rémanente, mouvante et rigide.

Ajoutons, enfin, que lorsque les processus d'*objectivation* et d'*ancrage* parviennent à leur terme, les représentations vont s'organiser selon trois dimensions qui sont aussi des éléments de leur analyse ou de leur comparaison. *L'information* correspond aux contenus des représentations, ces derniers pouvant être plus ou moins nombreux et diversifiés (on parle alors de représentation riche ou pauvre). *Le champ* désigne l'organisation et la hiérarchisation de l'information contenue dans une représentation (deux représentations peuvent avoir les mêmes contenus, néanmoins organisés et hiérarchisés différemment). Enfin *l'attitude* renvoie à la polarisation des contenus d'une représentation (on parle alors de représentations positives ou négatives).

Sur cette base théorique générale du processus de genèse des représentations sociales s'est développé un large courant d'études, initié notamment par les travaux de Denise Jodelet (1989). Ce courant s'attache à l'étude descriptive des représentations sociales en tant que systèmes de signification qui expriment le rapport que les individus et les groupes entretiennent avec leur environnement. Dans le cadre de notre étude, il s'agit dans la perspective théorique d'appréhender les représentations émergentes en lien avec les pratiques de massification de l'information fournie par les organisations à travers les médias.

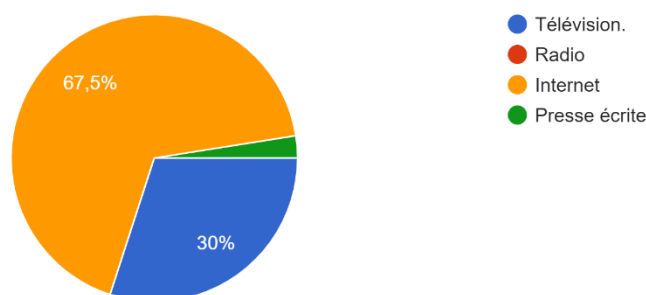
## **2. Approche méthodologique**

La méthode de collecte des données adoptée dans cette étude repose sur une démarche quantitative. Comme technique d'investigation, nous avons procédé à une enquête sur Internet via la diffusion d'un questionnaire auprès de 100 individus répartis sur l'ensemble du territoire. Notre population d'enquête est composée d'hommes et de femmes, salariés des secteurs publics et privés, des individus du secteur informel, des étudiants et des sans-emplois. Le critère de sélection des enquêtés a reposé sur la proximité virtuelle. Dans ce sens, Google Forms a été le principal outil utilisé. Nous avons choisi comme mode d'administration du questionnaire les réseaux sociaux en l'occurrence WhatsApp, Facebook et Messenger. Le choix de ces moyens d'enquête se justifie par leur ubiquité et accès facile sur toute l'étendue du territoire. En nous inspirant des travaux de E. Michel-Gillou (2014) sur la représentation du changement climatique sous le prisme du sens commun, nous avons voulu questionner, non pas la vague de représentation que les populations ont du syntagme « changement climatique », mais d'interroger leur aptitude à reconnaître la pertinence de la démarche d'information initiée par la SODEXAM à destination des populations ivoiriennes. Pour ce fait, nous avons construit le questionnaire autour de trois variables majeures suivant la logique Moscovici et Jodelet : l'information, le champ et l'attitude. L'information correspond aux contenus des actions de communication de la SODEXAM et du concept de changement climatique. Nous envisageons ici d'appréhender la richesse ou la pauvreté des représentations autour de la communication de l'organisation verte. En outre, le champ désigne l'organisation et la hiérarchisation de l'information contenue dans une représentation (deux représentations peuvent avoir les mêmes contenus, néanmoins organisés et hiérarchisés différemment). Quant à l'attitude, elle renvoie à la polarisation des contenus des représentations autour des actions de communication de la SODEXAM (on parle alors de représentations positives ou négatives vis-à-vis de l'information générée).

## **3. Résultats**

Les résultats envisagés ici répondent au principe de répondre à la question de savoir si la démarche infocommunicationnelle adoptée par la SODEXAM à l'égard du grand public via l'émission « Météo » permet structurer convenablement et les réellement leur représentation sur la l'objet changement climatique.

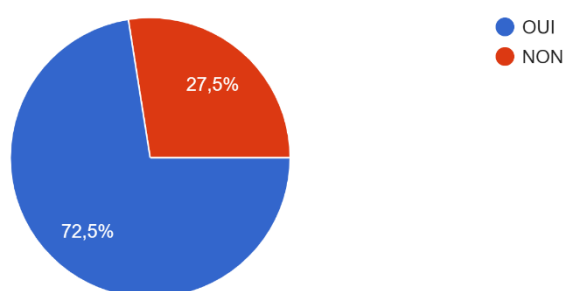
### 3.1. Comment vous informez-vous de façon générale ?



Sur la question du moyen usuel le plus utilisé pour recevoir les informations, 67,5% des enquêtés ont identifié Internet comme support privilégié pour s'informer contre 30% pour la télévision.

Cette tendance suppose que les Ivoiriens sont de plus en plus consommateurs d'informations issues de l'écosystème numérique (site Internet, réseaux sociaux, applications...). Pourtant, force est de constater que la SODEXAM dans une dynamique conservatrice a toujours gardé le pari d'une massification de son approche publique via la télévision (Diffusion de programme sur les chaînes de télévision ivoirienne)

### 3.2. Est-ce que vous vous intéressez aux informations liées à la météo et diffusées via les médias

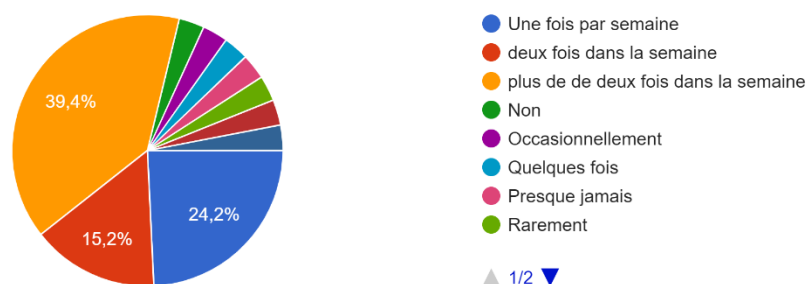


Cette question laisse entrevoir un intérêt certain pour les informations liées à la météo. Pour preuve, 72,5% des enquêtés affirment s'intéresser à ce type d'informations dans leur habitude de consommation d'informations.

Mis en rapport avec la question sur le type de support utilisé, on pourrait penser que les personnes enquêtées s'informent le plus sur Internet quand il s'agit de la météo alors que la corrélation établie entre les deux variables laisse entrevoir une contradiction entre le support d'information le plus consommé et le support le plus utilisé par la SODEXAM pour informer les populations.



### 3.3. Si oui, à quelle fréquence les consultez-vous ?



Concernant la fréquence de consultation, la tendance de consultation se situe au-delà de deux fois dans la semaine (39,4%). Cela laisse sous-entendre que le besoin d'informations relatives à la météo semble avéré d'une part. Et que l'incidence effective sur les attitudes peut être postulée.

### 3.4. Dans la mesure où vous vous montrez un intérêt pour ces informations liées à la météo, est-ce que ces informations influent sur votre façon de planifier vos activités quotidiennes ?



Les avis des enquêtés sont mitigés sur cette question.

En effet, 50% des enquêtés affirment que les informations météo ont une incidence sur la planification de leurs activités alors 50% affirment le contraire.

Cette hybridation des positions laisse entrevoir une représentation mitigée sur la question de l'influence réelle de la démarche d'informations sur les habitudes des citoyens.

## 4. Discussion

L'étude a eu pour objectif général de vérifier si la démarche infocommunicationnelle adoptée par la SODEXAM a permis de structurer réellement l'émergence de représentations sociales solides sur la question du changement climatique en Côte d'Ivoire. Cet objectif a servi de substrat à une démarche méthodologique qui a permis d'exposer les principaux axes émergents d'une enquête conduite sur Internet via Google Forms. L'approche simplifiée adoptée dans cette enquête (pour tenir compte de la sensibilité de l'écosystème Internet comme terrain de recherche) a permis de proposer un questionnaire assez simple prétester sur un échantillon de 50 personnes avant recalibrage pour la diffusion sur Internet.

De ce qui ressort, les résultats indiquent que le moyen le plus usité aujourd'hui dans l'accès à l'information demeure Internet (67.5%) des répondants.

Cette expression permet de remettre en cause la démarche infocommunicationnelle de la SODEXAM qui demeure assez traditionaliste, car ne s'adaptant pas assez au nouveau

mode de consommation médiatique des populations ivoiriennes et par extension aux technologies de l'information et de la Communication.

Cependant, ce résultat n'indique pas systématiquement que les informations liées à la météo ne sont pas visibles par les populations. Pour preuve (72.5%) des personnes enquêtées ont exprimé leur intérêt certain pour les informations liées à ce type d'informations. Cela confirme qu'il existe bel et bien une représentation liée à la diffusion de la météo en Côte d'Ivoire également confirmée par la fréquence des consultations de l'information sur la météo (plus de deux fois dans la semaine exprimée par 39.4% des enquêtés).

Malheureusement, une dichotomie s'observe sur la question de savoir si ces informations influent sur la planification des activités quotidiennes des enquêtés. Les réponses sont sur la question demeurent mitigées (50% vs 50%) et ne permettent pas de dégager une réelle tendance entre les partisans de la référence aux informations sur la météo dans la planification de leurs activités et ceux qui n'en tiennent pas compte.

On rejoint alors les résultats de Cabecinhas et al (2008) et Élisabeth Michel-Gillou (2014) sur la question de la représentation sociale du sens commun lié au changement climatique.

Cela suppose certes la question de la sensibilité réelle des populations vis-à-vis de la question du changement climatique, mais également sur la pertinence de la démarche stratégique adoptée par les organisations inscrites dans une démarche verte.

Tout logiquement, l'on a pu penser que la seule perspective de publicisation des informations météo aurait suffi à générer des représentations claires et objectives sur les mutations liées au climat en Côte d'Ivoire. Malheureusement, force est de constater le contraire. L'on peut arguer alors que la dimension informationnelle dans une démarche de publicisation de l'info-météo ne suffit pas à construire des représentations orientées sur la question du changement climatique pris comme un problème de développement majeur.

Les processus d'objectivation et d'ancrage qui renvoient en effet, à la façon dont un objet nouveau va, par le biais des communications à son propos, être rapidement simplifié, imagé et schématisé dans le contexte social et trouver du sens dans le système de pensées et d'actions se limitent dans notre contexte à quelques verbatims issus de l'enquête :

« Elles perturbent les quotidiens des Ivoiriens », « Les mutations observées dans le climat en Côte d'Ivoire accentuent les risques de sécurité alimentaire et autres risques environnementaux. », « les mutations observées dans le climat en Côte d'Ivoire sont vraiment intéressantes ! Le climat est en train de changer partout dans le monde, et cela a aussi un impact sur la Côte d'Ivoire. Il y a de plus en plus de variations dans les températures, les précipitations et les saisons. Cela peut avoir des conséquences sur l'agriculture, la biodiversité et même la vie quotidienne des personnes. C'est important de rester informé et de prendre des mesures pour protéger notre environnement. »

« Moi je pense que cette mutation est liée à la destruction de la couche d'ozone »

« les mutations observées dans le climat de la Côte d'Ivoire, comme dans de nombreuses autres régions du monde, sont préoccupantes. Les changements climatiques peuvent entraîner des variations dans les schémas de précipitations, des températures plus élevées, une augmentation de l'intensité des événements météorologiques extrêmes tels que les sécheresses et les inondations. Ces mutations peuvent avoir des impacts significatifs sur l'agriculture, la disponibilité

de l'eau, la biodiversité et le bien-être des populations. Il est important de prendre des mesures pour atténuer les effets du changement climatique et s'adapter à ces mutations afin de protéger l'environnement et les communautés qui en dépendent. »

« Les mutations observées dans le climat en Côte d'Ivoire ont des impacts néfastes sur le bien-être des populations. Le changement climatique induit à la fois des problèmes de santé mentale immédiats à savoir l'anxiété, le stress post-traumatique et des troubles à long terme dus à des facteurs tels que les déplacements et la dislocation de la cohésion sociale. Aussi, le changement climatique compromet la réduction de la pauvreté, car les pauvres dépendent directement des écosystèmes gravement menacés et de leur service. Ils n'ont pas non plus des ressources nécessaires pour se défendre ou s'adapter rapidement aux changements climatiques.

« La Côte d'Ivoire a une température moins élevée de façon générale »

« Ces mutations sont sûrement dues au changement climatique, la diminution du couvert forestier et l'avancée du désert. »

« les mutations climatiques observées ces temps-ci sont en Côte d'Ivoire sont causées par la mauvaise gestion des ressources naturelles. »

« C'est vraiment une triste réalité, les mutations climatiques observées »

« Pour des mutations que nous observons en Côte d'Ivoire est que d'ici 20 ans nous serons dans une famine, si nous ne prenons pas nos dispositions d'éradiquer ce fléau »

« Les changements climatiques observés en Côte d'Ivoire, tels que les variations de température les modifications des précipitations et les extrêmes, peuvent avoir des impacts significatifs sur l'agriculture, l'environnement et les communautés locales. Il est crucial de prendre des mesures d'adaptation et d'atténuation pour faire face à ces défis et promouvoir la durabilité. »

« Le changement climatique est un danger pour la planète à prendre au sérieux, surtout dans les pays développés qui je pense être les premiers responsables à la base de cette menace »

« Pas du tout bon pour les paysans et la biodiversité »

« Ces changements climatiques en Côte d'Ivoire nécessitent une attention particulière de tous. Nous constatons bouleversements des saisons liés à ces changements au niveau du climat ». « Inquiétant » « Changements liés aux activités humaines mal contrôlées (forte urbanisation, exploitation agricole abusive, exploitation minière anarchique...) »

« On doit prendre des dispositions pour pouvoir prévenir cette situation »

« Je pense que cela affecte beaucoup les paysans et leur plantation et touche directement la population. » (Quelques verbatims issus de l'enquête, 2023)

On peut donc affirmer que le processus d'objectivation et d'ancrage tels que décrit par Moscovici est bien réel dans l'imaginaire des groupes enquêtés. Mais comme le suppose (Willem Doise, Alain Clémence, Fabio Lorenzi-Cioldi, 1992 :24) cette réalité est juste la preuve que le changement climatique est connu des populations, ce qu'ils qualifient de savoir naïf.

Mais peut-on relier ce savoir naïf aux conduites et aux comportements quotidiens ? Telle est la grande préoccupation à laquelle cette étude se heurte, car en tenant compte du contexte de réalisation de l'enquête, qui pour des raisons de commodités a été accentuée

sur la collecte de données numériques, l'on a pu questionner la profondeur des représentations évoquées (verbatim).

### **Conclusion**

En définitive, cette étude montre que la SODEXAM dans sa dynamique engageante vis-à-vis de la société ivoirienne a une influence sur la construction des représentations sociales liées à l'objet info-météo. Cependant, le lien entre la diffusion de ces informations sur la météo via les médias classiques (Télévision) et la question du changement climatique n'est pas formellement établi. On ne peut donc arguer que la formalisation d'un noyau figuratif des représentations liées au changement climatique en Côte d'Ivoire est exclusivement liée à la démarche info-communicationnelle engagée par la SODEXAM depuis plusieurs décennies.

### **Références Bibliographiques**

Jean- pascal DESCHAMPS, Pascal MOLINER (2008), *L'identité en psychologie sociale, des processus identitaires aux représentations sociales*, Ed Armand Colin, Paris

Willem DOISE, Alain CLEMENCE, Fabio LORENZI CIOLDI (1992), *Représentations sociales et analyses de données*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble

Patrick RATEAU, et Gregory LO MONACO, (2013). La Théorie des Représentations sociales: orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes. *Revista CES Psicología*, 6(I), pp1-21

Élisabeth MICHEL-GILLOU, La représentation sociale du changement climatique : enquête du sens commun, auprès des gestionnaires de l'eau, Les Cahiers Internationaux de Psychologie sociale 2014/4 (Numéro 104), Éditions Presses universitaires de Liège, pp647-669 <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2014-4-page-647.htm>

Andréa CATELLANI et Thierry LIBAERT, 2011. Communication d'organisation et environnement : Évolution des approches, changement des pratiques *Recherches en communication*, n° 35 (2011). pp7-16